

Le témoignage d'un survivant

Le 29 mars 2017, Claude BLOCH a fait part de son passé aux élèves du collège Théodore Monod.



En mai 1940, durant la Seconde Guerre mondiale, l'Allemagne envahit la France. ^{Peu après,} Le maréchal Pétain qui assure le gouvernement de la France ^{mis en} place le régime de Vichy de 1940 à 1944. Pétain engage la France dans une politique de collaboration avec l'Allemagne. Cette collaboration ^{fut} économique et policière, le régime traqua et captura tous les Juifs et les remet aux Allemands.

Claude BLOCH, 15 ans, s'était réfugié à Crépieu, dans la banlieue lyonnaise, une décision prise par sa grand-mère ayant eue vent des rafles de Juifs. Il fut cependant arrêté avec sa mère et son grand-père, le 29 juin 1944, à son domicile par des soldats de la Milice, la police chargée de traquer les Juifs. Ils les emmenèrent au siège de la Gestapo de Lyon. Claude BLOCH fut séparé des autres membres de sa famille. Lorsque sa mère revint, elle lui annonça que son grand-père était mort. Après cela, il est placé dans un baraquement pour Juifs jusqu'au 20 juillet.

Ensuite, Claude BLOCH et sa mère furent conduits à Drancy puis déportés dans le camp d'Auschwitz en train, dans des wagons à bestiaux et dans de très mauvaises conditions. Le voyage dura plusieurs jours et ils furent en compagnie de plus d'un millier d'autres personnes, ne disposaient pas de nourriture ni d'eau.

Une fois arrivés à Auschwitz, Claude BLOCH fut séparé de sa mère et désigné "apte au travail" malgré ses 15 ans et son état physique (il pesait seulement 45 kilos). Il fut ensuite rasé et tatoué d'un numéro, B3692 pour lui, puis placé dans un bâtiment. Les conditions de vie dans le camp ^{étaient} épouvantables. Les déportés ^{étaient} réveillés à 4h du matin par les kapos (d'autres prisonniers chargés de les surveiller). Après l'appel réglementaire, ils devaient aller travailler. Claude BLOCH s'occupait du terrassement à l'extérieur par des températures pouvant être de -20°C, habillé uniquement d'une

petite veste, d'un pantalon et de vieilles chaussures. Il disposait pour seule nourriture, le matin, d'un café (qu'il devait partager avec 6 autres prisonniers) et, le soir, de pain noir avec de l'eau non potable. Aucun prisonnier ne travaillait le dimanche; néanmoins, des pendaisons avaient lieu afin de dissuader les prisonniers de s'évader.

Durant l'hiver 1944, tout le camp ^{fut} évacué à Stutthof car l'armée soviétique avançait. Les prisonniers ^{furent} ensuite placés dans un bateau. Le 10 mai 1945, les SS n'^{étaient} plus présents et la Croix Rouge suédoise ^{fut} son apparition. Il ^{fut} soigné et nourri (il ne pesait plus que 30 kilos) et retourna en France le 22 juillet 1945. Il reprit ses études à la Martinière et fonda une famille.

Ce témoignage permit aux élèves de découvrir la réalité des camps car, malgré l'étude de ceux-ci, un témoignage aussi enrichissant, authentique et complet est unique et irremplaçable.